

Une interview exclusive du gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Sud-Vietnam

Avant les élections au Sud-Vietnam, qui ont permis, sous le contrôle et avec l'appui des troupes américaines au fantoche Thieu de se maintenir au pouvoir, ou, du moins, à ce qu'il en reste, nous avons pu interroger une personnalité du gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Sud-Vietnam.

Le plan de paix au Vietnam

QUESTION. — Malgré les échecs militaires qu'elle a subis, l'administration Nixon continue de lancer des opérations militaires au Vietnam. Dernièrement encore, une série de bombardements ont été lancés sur le nord du pays. Quelle analyse faites-vous de ces décisions et de leurs résultats ?

REPONSE. — La politique vietnamienne de Nixon depuis son arrivée à la Maison Blanche jusqu'à ce jour c'est d'une part, la « vietnamisation » de la guerre sur le terrain et la « négociation à partir d'une position de force », à Paris. Cette politique est l'expression concrète de la « doctrine nixonienne » appliquée au Vietnam. Cependant c'est là une politique pleine de contradictions, produit de l'échec des Etats-Unis dans leur guerre d'agression au Vietnam et de l'obstination de l'impérialisme américain à vouloir imposer à tout prix à la population sud-vietnamienne sa domination néocolonialiste. C'est ce qui explique, d'une part, la prolongation et l'extension de la guerre d'agression américaine au Sud-Vietnam et, en Indochine, et d'autre part le manque de progrès à la conférence de Paris sur le Vietnam.

Cependant cette politique n'a pas apporté à Nixon les résultats escomptés. Au point de vue militaire, la guerre « vietnamisée », tout comme la guerre « américanisée », s'est révélée impuis-

sante à réduire la résistance du peuple vietnamien. Ce que plus d'un demi-million de soldats



américains n'avaient pu obtenir, comment une armée de mercenaires, pour nombreuse et bien armée qu'elle soit, serait-elle capable de la faire? **L'échec militaire américain** est chaque jour plus évident tant au Sud-Vietnam qu'au Laos et au Cambodge. **Au point de vue politique,** la « vietnamisation » préconisée par Nixon se trouve aussi dans une banqueroute totale. L'administration fantoche de Saïgon que Nixon voulait « forte » et « capable » est actuellement plus isolée

et plus débilitee que jamais. Les « élections présidentielles » du 3 octobre dernier, avec Nguyen Van Thieu comme seul candidat ont été, de l'avis des plus larges secteurs de l'opinion mondiale, une farce grossière mise en scène par les Etats-Unis qui n'a fait que ressortir encore plus l'échec de Nixon et du groupe belliciste Nguyen Van Thieu. Et que dire de « **l'économie** » du régime saïgonnais ? De l'avis même des journaux de Saïgon c'est une économie « qui se

trouve au bord de la banqueroute, qui subsiste uniquement grâce aux aumônes américaines ».

Dans ce contexte, les opérations militaires américano-fantoches au Sud-Vietnam, tout comme les bombardements contre le nord de notre pays traduisent d'une part l'échec de la « vietnamisation », et d'autre part la politique belliciste obstinée des Etats-Unis. Ces actes de guerre ont créé une grave situation en Indochine et menacé sérieusement les travaux de la conférence de Paris sur le Vietnam. Ils ne peuvent cependant en aucun cas sauver les Américains de l'échec total au Vietnam, encore moins intimider le peuple vietnamien, lequel, est plus résolu que jamais à mener sa lutte patriotique jusqu'à la victoire finale.

QUESTION. — Quel est à votre avis, la signification de la tentative américaine de maintenir Thieu au pouvoir ?

REPONSE. — C'est là une nouvelle manœuvre de l'administration Nixon qui a fini par mettre à nu la fausseté des prétentions américaines sur le « respect » du droit à l'autodétermination de la population sud-vietnamienne. Elle traduit aussi l'échec de Nixon tout comme celui de Thieu. L'administration Thieu est plus démasquée, plus isolée et affaiblie que jamais. Au cours des derniers mois, le mouvement de lutte de toutes les couches de la population des villes et zones provisoirement occupées, pour la paix, l'indépendance, la concorde nationale, l'amélioration des conditions de vie, pour exiger le retrait total des troupes américaines et pour s'opposer à la farce électorale, a connu un essor sans précédent. Ce mouvement ne fera que se développer malgré la répression barbare et les manœuvres trompeuses de l'ennemi.

QUESTION. — Pensez - vous qu'avec l'approche des élections présidentielles aux Etats-Unis, l'administration Nixon tentera-t-elle de duper l'opinion américaine sur son attitude réelle quant aux perspectives d'une solution pacifique au Vietnam ?

REPONSE. — Depuis son avènement, l'administration Nixon s'est toujours montrée très rusée et perfide, cherchant par tous les moyens à tromper l'opinion publique américaine et mondiale, à faire croire qu'elle est en train de « terminer la guerre » et de « négocier sérieusement ». Elle a utilisé par exemple le soi-disant problème des prisonniers de guerre pour tenter d'induire en erreur l'opinion américaine et pour éviter de parler du problème fondamental, à savoir la cessation de l'agression américaine et le retrait de la totalité des troupes, conseillers et personnel militaires américains dans un délai rapide



A l'appel d'une douzaine d'organisations parmi lesquelles le Parti Socialiste Unifié, la Ligue Communiste, le Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté, le Secours rouge, le Front de Solidarité Indochine, Lutte ouvrière, etc., plus de 20.000 manifestants ! ont défilé, samedi 6 novembre, de la République à la Nation.

Au travers des quartiers populaires de Belleville et de Ménilmontant, le cortège des militants du P.S.U. a défilé aux cris de « G.I's désertez le Vietnam, Pas de négociations sur le dos du peuple vietnamien, Paris-Washington, A bas l'impérialisme ! »

Au moment où la lutte héroïque des combattants vietnamiens) contre l'impérialisme montre le chemin des peuples en lutte du Bangla-Desh à l'Amérique latine, il était plus que jamais nécessaire de montrer notre solidarité active.

afin que les militaires américains capturés puissent aussi rentrer chez eux (comme l'a proposé notre plan de paix en sept points).

Cependant nous sommes d'avis que tant que les Etats-Unis n'auront pas cessé leur guerre d'agression en Indochine, retiré inconditionnellement toutes leurs troupes, conseillers et personnel militaires, armement et matériel de guerre et renoncé au maintien de l'administration fantoche Nguyen Van Thieu, tous les mensonges de Nixon sur sa bonne volonté et son désir de paix ne pourront tromper le peuple vietnamien. Elles ne sauront plus induire en erreur l'opinion publique américaine et mondiale.

QUESTION. — Une fois acquis le retrait des troupes américaines comment le G.R.P. envisage-t-il de régler le problème du pouvoir au Sud-Vietnam? Avec quels interlocuteurs le G.R.P. accepte-t-il d'en discuter ?

REPONSE. — Notre plan de paix en sept points a traité très clairement la façon de résoudre le problème du pouvoir au Sud-Vietnam. Nous estimons qu'il importe tout d'abord de rappeler que le but essentiel de notre lutte patriotique est la libération du Sud-Vietnam du joug néo-colonialiste américain et celui de leurs valets à Saigon, l'édification d'un Sud-Vietnam indépendant, pacifique, neutre et démocratique, et l'acheminement vers la réunification pacifique de notre patrie. Le F.N.L. et le G.R.P. ont toujours préconisé la formation au Sud-Vietnam d'un régime démocratique authentiquement représentatif, élu par la population à travers des élections générales libres et démocratiques. L'obstacle qui empêche la réalisation de cet objectif est la présence des troupes américaines et l'existence à Saigon d'une administration fantoche à la solde des Etats-Unis. Etant donné cette situation concrète, notre plan en sept points exige tout d'abord que les Etats-Unis retirent toutes leurs troupes, cessent leur intervention dans les affaires internes du Sud-Vietnam et mettent fin au soutien du groupe belliciste Nguyen Van Thieu qu'ils ont mis sur pied. Ce qui permettrait la formation à Saigon d'une nouvelle administration se prononçant en faveur de la paix, la neutralité, l'indépendance et la démocratie. Le G.R.P. est disposé à entrer en conversation avec cette administration pour régler les problèmes internes du Sud-Vietnam, y compris la formation d'un gouvernement de concorde nationale à trois composantes (G.R.P., nouvelle administration saigonaise et représentants des autres forces politiques et religieuses favorables à l'indépendance, la paix et la neutralité). Ce gouvernement aura entre autres, la tâche d'organiser les élections générales libres et démocratiques dans tout le Sud-Vietnam, permettant à la population d'exercer son plein droit à l'autodétermination. Le règlement du problème

politique, c'est-à-dire celui du pouvoir, au Sud-Vietnam, est, comme on le voit, étroitement lié à celui du problème militaire, c'est-à-dire celui du retrait total des troupes américaines. Fidèle à sa politique de large union et de concorde nationale, le G.R.P. dans le passé, à présent comme dans l'avenir est toujours disposé à entrer en discussion avec toutes les personnes, sans distinction de leur passé politique, appartenance politique ou religieuse pourvu qu'elles soient en faveur de l'indépendance, la paix, la neutralité et la concorde nationale et soucieuses des intérêts du peuple.

QUESTION. — Le programme en sept points qui a été exposé à la conférence de Paris sur le Vietnam représente les objectifs que vous voulez atteindre. Quels seraient alors les éléments ouverts éventuellement à une négociation avec les Américains ?

REPONSE. — Notre plan de paix en sept points est l'expression des demandes les plus fondamentales de la population sud-vietnamienne et notre désir de parvenir à un règlement correct, raisonnable et réaliste du problème vietnamien. Ce plan représente aussi un programme d'action à court terme et long terme, visant à garantir les droits nationaux fondamentaux de notre peuple. Les deux points essentiels de ce plan sont les deux premiers, ayant rapport au retrait total des troupes, personnel militaire et armements américains du Sud-Vietnam en 1971, et le renoncement par les Etats-Unis à toutes leurs manœuvres visant à maintenir au pouvoir le groupe belliciste Nguyen Van Thieu. Une fois ces deux points résolus ; la solution des autres points se trouvera facilitée.

QUESTION. — C'est le Vietnam qui est le plus durement engagé dans les opérations militaires, mais la lutte du peuple Khmer et Lao est inséparable de la vôtre. Quelles formes peut selon vous prendre cette solidarité ?

REPONSE. — Les peuples d'Indochine luttent actuellement sur un front commun contre un ennemi commun, les agresseurs américains et leurs valets, pour la défense de leurs droits nationaux fondamentaux. Comme l'a défini très clairement la déclaration commune de la conférence au sommet des peuples indochinois, nos peuples sont résolus « à fortifier leur union et intensifier leur lutte contre l'ennemi commun jusqu'à la victoire finale ». L'aide et la coopération mutuelle entre nos trois peuples se fait de la façon suivante : Partant du principe que la libération et la défense de la patrie est l'œuvre du peuple de chaque pays, les parties s'engagent à se soutenir mutuellement de tout cœur, selon les demandes de chaque partie et sur la base du respect mutuel ». La réalité a montré que la solidarité militante entre les peuples de l'Indochine ne cesse de se développer et est la source de leurs victoires chaque jour plus grandes. □